

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 30 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 30

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## PLUS DE DEUX CENTS KILOMÈTRES CARRÉS RECONQUIS AUX TEUTONS NAVIRES GRECS REJOignent A SALAMIS LES FLOTTEs DE L'ENTENTE

### LE BULLETIN

#### DU JOUR

**LES ALLEMANDS SUPPUTENT LES CHANCES MILITAIRES DE HINDENBURG.**

**IL EST L'IDOLE DU PEUPLE**

**L'ORIENT SERA SANS DOUTE SON TERRAIN D'ACTION.**

**Les Balkans paraissent appelés à être le théâtre des batailles qui verront la fin de la guerre.**

A lire certains journaux allemands, on s'aperçoit aisément aujourd'hui que la foi a cessé d'être entière. On ne se dissimule plus les difficultés de la lutte et l'on penche à croire que les adversaires disposent encore de quelques soldats. Si longue qu'ait été la bataille de Verdun elle n'est pas parvenue à tout user. Le service de presse de l'état-major n'en continue pas moins sa mission avec ténacité. Il a la victoire plus facile que les généraux commandants. Dans ces conditions, l'opinion allemande n'a pas fini de manifester son enthousiasme pour le fait de la nomination du maréchal von Hindenburg au poste de chef du grand état-major de l'armée, et elle trouve quelque soulagement à ses inquiétudes en se livrant à toutes les supputations possibles sur les conséquences heureuses à attendre de la mise entre ses mains de toutes les armées des puissances centrales en Orient comme en Occident.

Hindenburg a déjà montré qu'il est très personnel de caractère; de sorte que s'il commet des fautes, ce seront les siennes. Il est incontestablement très énergique. Il cherchera à frapper un grand coup et n'hésitera peut-être pas à dégarnir largement un de ses fronts, pour en mener sur l'autre les forces qu'il croira nécessaires à la victoire. Le moment est donc venu de se poser la question de savoir sur quel front il portera son premier effort. Hindenburg n'a encore commandé que sur le front russe; il connaît mieux l'adversaire qu'il a à y combattre que celui qu'il rencontrera sur le territoire français; et l'entrée en ligne de l'armée roumaine qui a déjà envahi profondément la Hongrie, est encore une raison capable d'engager Hindenburg à frapper ses premiers coups sur le front oriental. Dans cette hypothèse, il prélèverait sur le front franco-anglais une forte partie des troupes allemandes qui y sont concentrées et les porterait contre le général Brusiloff, qui est, en Russie, son plus inquiétant adversaire. L'hypothèse contraire peut s'envisager; toutefois, il n'est pas probable qu'elle se réalise, parce que les Autrichiens, laissés seuls en face des Russes victorieux comme ils le sont aujourd'hui, risqueraient de subir un désastre irréparable. Pour tenir en respect l'adversaire qu'il n'attaque pas en premier lieu, Hindenburg ne se confiera qu'à des troupes allemandes. Au surplus, les dernières nouvelles ne permettent plus de douter que les Bulgares et les Germano-Turcs vont s'efforcer de porter leur principale offensive, dans la région entre le Danube et la mer Noire, qui a été donnée, par le traité de Bucarest à la Roumanie. C'est

Suite 4ème Page

### ECHOS DU

#### VIEUX MONDE

**MESURES POUR COMBATTRE LA VIE CHÈRE DANS TOUT LE GARD.**

**L'INVOLABILITÉ DES NEUTRES**

**UNE OPINION DE L'ANCIEN MINISTRE VON TIRPITZ.**

**Tremblement de terre dans les Alpes — La guerre fait prospérer les neutres.**

Correspondance de la Presse Associée. Nîmes. — Afin de combattre la vie chère, M. Castan, maire de Nîmes, va créer, dans cette ville, avec succursales dans tout le Gard, un entrepôt communal d'alimentation vendant aux détaillants, aux prix les plus bas, le café, le sucre, les légumes secs, des pâtes alimentaires, des pommes de terre, etc. Les détaillants revendront à un prix convenu et les consommateurs pourront se fournir directement à l'entrepôt à condition de faire des achats d'une certaine importance. C'est la première fois que pareille initiative est prise en France.

Paris. — Sait-on que c'est l'article premier de la fameuse convention de la Haye qui proclame l'inviolabilité des neutres.

Cet article est court et ainsi conçu: "Le territoire des puissances neutres est inviolable".

Ce paragraphe qui est la reconnaissance du droit international a été signé par tous les états du monde civilisé excepté par la Chine et le Nicaragua.

Stockholm. — L'ancien ministre de la marine, amiral von Tirpitz, a reçu de l'ambassadeur un salut en vers auquel il a répondu par télégramme. Dans cette réponse l'amiral déclare entre autres que l'Allemagne ne peut conserver son prestige de grande puissance et son importance internationale que par la victoire définitive sur l'Anglo-Américanisme et il ne voit la possibilité de cette victoire que si l'Allemagne a la domination complète sur la Flandre.

Marseille. — Le sismographe de l'observatoire de notre ville vient d'enregistrer une forte secousse de tremblement de terre dans la région des Alpes. Des renseignements reçus le mouvement sismique a eu lieu à Guilhestrou où la population fut mise en émoi. Le phénomène heureusement fut de courte durée. La secousse a, dans la montagne, provoqué la chute d'énormes blocs qui obstruèrent les routes.

Londres. — Les dépôts des neuve banques de Copenhague sont passés depuis le début de la guerre de 800 à 1,550 millions. Les actions d'une compagnie de navigation sont montées de 170 francs à 2,100 francs; celles d'une autre de 145 à 1,370 francs.

**Accusé de compléte de vol.**

Joseph Tortorich, de Lusher, a été arrêté hier matin, et relâché sous un cautionnement de 81,000. Tortorich est inculpé d'avoir fait enlever une quantité de soldes d'un wagon de chemin de fer, dont il était le gardien.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Brillants succès des troupes françaises dans la Somme—Plus de 40,000 allemands faits prisonniers dans la dernière offensive**

Grande quantité de canons et de mitrailleuses pris aux Teutons par l'infanterie française — L'aviateur Guymener a abattu 3 tauben en deux minutes — Le chancelier germanique considère comme minimes les gains des alliés — Il a "la conviction absolue de la victoire finale" — Les puissances de l'Entente n'ont pas encore répondu aux propositions du roi de Grèce — Entrepôts de munitions boches détruits par aviateurs anglais — L'armée russe commandée par le général Brussiloff coupe en deux les forces austro-allemandes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 29 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, nos armées jointes aux forces britanniques ont rejeté les ennemis de toutes leurs positions au nord et au sud de la Somme, débarrassés les villages et empêché toute possibilité de contre-attaque. Notre avance, quoique lente, fut persistante et depuis la nouvelle offensive, 200 kilomètres carrés ont été reconquis par les armées françaises. La dernière avance a été de douze kilomètres de profondeur sur vingt kilomètres de long. Des prisonniers capturés au cours de ces opérations se montent à 10,000; plus de cent cinquante pièces d'artillerie ont été enlevées à l'ennemi, 600 mitrailleuses, un énorme butin en armes diverses et munitions est actuellement entre nos mains. La ligne Fréguicourt et Morval a été enlevée par nos troupes au cours de la nuit dernière. Hier l'aviateur Georges Guymener, en un combat qui dura deux minutes étant attaqué par cinq avions teutons trouva le moyen d'abattre trois de ses adversaires. Son appareil ayant été lui-même atteint, grâce à son habileté de pilote il parvint à atterrir sain et sauf en un magnifique vol plané."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 29 septembre. — Le chancelier de l'empire, Bethmann-Hollweg, a déclaré hier en séance du Reichstag qu'il reconnaissait que les forces alliées avaient remporté quelques succès sur le front français et que les états-majors germaniques devaient s'attendre fatalement à de nouveaux succès partiels, mais que toutefois les troupes allemandes étaient totalement imprévisibles. Du côté russe les efforts de ces derniers ne représentent qu'une importance des plus minimes et ne donnent aucune inquiétude. Enfin la Roumanie et l'Italie ne sont pas de force à se mesurer avec les forces ottomanes et bulgares jointes aux armées autrichiennes. Le chancelier termina son discours en affirmant sa confiance en l'avenir et conclut en disant que les empires du centre et leurs alliés combattraient jusqu'à la victoire finale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 29 septembre. — Le départ d'Athènes de l'amiral Koungouriotis ainsi que le départ de plusieurs unités de la marine de guerre hellénique à destination de la baie de Salamis, pour rejoindre les puissances de l'Entente,

fortement affecté le roi Constantin de Grèce. Il a convoqué aussitôt le premier ministre M. Kaloperopoulos, le général Moschopoulos, chef d'état-major; le contre-amiral Damianos, ministre de la marine, et Nicholas Strathos, pour prendre part à un conseil d'état relatif au silence des ministres de l'Entente. La proposition du roi Constantin faite aux ambassadeurs des puissances alliées il y a dix jours n'a reçu aucune réponse de la part de ces derniers. D'autre part, un appel lancé par MM. Venizelos et Coundioritis, demande au roi et au peuple hellénique tout entier, de sauver le pays de la ruine et de la mort certaine. De mauvais conseillers, dit en substance la proclamation, ont dirigé notre pays vers les ennemis héréditaires de notre race, et nous avons négligé nos seuls amis; le mal qui a été fait peut être réparé en prenant immédiatement les armes aux côtés des puissances de l'Entente, et en marchant sus aux envahisseurs. Tout agissement contraire conduirait la Grèce à la mort, et mettrait le pays dans une situation contraire à ses droits et à ses aspirations. Pour terminer, il adjure le roi de prendre la tête des armées avant que la ruine nationale ne soit consommée.

Londres, 29 septembre. — Communiqué officiel du grand quartier-général britannique en France: "Front de la Somme, nous avons capturé hier la ferme de la Sars et 500 mètres de terrain environnant. Dans le secteur de Thiepval, duels d'artillerie, nous bombardons la redoute de Schwaben défendue par les soldats tchecoslovaques. Au nord d'Ypres, nous avons fait bombarder par nos avions un dépôt de munitions situé à Béthincourt; la fumée de l'incendie monta jusqu'à 2,000 pieds. Enfin dans le secteur de Bapaume, nous avons capturé 600 soldats allemands."

Pétrograd, 29 septembre. — Communiqué du grand état-major russe: "Le général Brussiloff a poussé une violente attaque jusqu'aux lignes de Kimpolung-Maramoros-Sziget, coupant les communications austro-allemandes à quelques milles de Kilibaba. Après une lutte des plus sanglantes, la victoire resta à nos armées et nous avons occupé les montagnes situées autour de Kilibaba. Cette victoire est de la plus grande importance stratégique."

### LOUISIANE ET

#### MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**OBLIGATIONS VENDUES POUR LES ROUTES D'ALEXANDRIE.**

**Femme condamnée à perpétuité pour meurtre de son mari — Inculpation d'un fonctionnaire public.**

**LOUISIANE.**

Baton-Rouge, 29 septembre. — J. L. Collins, détenu en la prison de cette ville, est réclamé par la justice de Blountstown, Floride, où il est réclamé pour abus de confiance. Collins nie formellement l'accusation qui pèse sur lui et veut faire opposition à l'extradition demandée.

Alexandrie, 29 septembre. — Des enchères ont eu lieu pour la mise en vente de 60,000 dollars d'obligations votées il y a peu de jours par les contribuables du district pour la création de bonnes routes et l'amélioration des routes existantes de Bayou Rapides. Les banques ont acheté ces valeurs avec prime de 503 dollars.

Homier, 29 septembre. — Une des antiques maisons de la localité a été détruite mercredi après-midi par un incendie. Cette vieille habitation qui avait maintes fois changé de mains avait été une des plus belles résidences de la région. Elle appartenait en dernier lieu à un syndicat de l'Oklahoma, et était occupée par M. C. T. Sugar.

Covington, 29 septembre. — M. H. A. Mackie vient d'être élu conseiller municipal en remplacement de M. D. G. Sanders. Au scrutin, il obtint une majorité d'une voix sur son adversaire, M. S. D. Anderson.

Minden, 29 septembre. — Mlle Lee Nixon qui, il y a quelques jours à peine, tenta de se suicider en se tirant un coup de revolver, est actuellement en voie de guérison. Doucement elle marche vers la convalescence.

**MISSISSIPPI.**

Philadelphie, 29 septembre. — La police locale a mis en état d'arrestation Mme Ethel Winstead, qui est condamnée à passer le reste de ses jours dans la prison de l'Etat. Elle a été reconnue coupable de complicité de meurtre sur la personne de son mari, sur lequel elle poussa un nommé Alex Carter de lui tirer un coup de revolver. Ce fut sur le témoignage de Carter que l'culpabilité de Mme Winstead fut nettement établie.

Laurel, 29 septembre. — M. J. C. Clark, commissaire de la ville, a été arrêté hier sous trois inculpations et envoyé au grand jury. Les inculpations sont: irrégularités dans ses écritures, irrégularités dans sa caisse, et enfin irrégularités dans ses liquidations et réajustements de comptes. La caution a été fixée à 250 dollars par inculpation. Le commissaire Clark est candidat aux

Suite 4ème Page

### LETTRE D'UN

#### PARISIEN

**COMMENT ENVISAGER LA LUTTE DES CLASSES APRES LA GUERRE?**

**L'OPINION D'UN HOMME POSÉ**

**ON N'AURA PAS A CRAINDE LES BOURGEOIS.**

**Mais il faudra lutter contre les financiers et les agitateurs anarchis.**

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le finand n'a mis hier en relations avec un membre influent de la C. G. T. Nous avons, naturellement, causé nos des choses d'aujourd'hui, sur lesquelles nous sommes tous d'accord, la lutte à outrance, le dévouement général et l'espoir dans la certitude de la victoire de demain. Mais, ce qui m'intéressait, c'était de savoir l'état d'âme de cet organisateur de la résistance pour le jour où l'Allemagne vaincue, la lutte des classes allait reprendre.

— La lutte des classes, m'a déclaré mon interlocuteur, qui est un des grands personnages de la C. G. T., elle aura lieu si on la veut, si on la désire absolument; mais il est si facile de l'éviter avec un peu de bonté — je me trompe — avec un peu de justice. Il ne faut pas vous imaginer que l'état d'esprit qui se manifeste aujourd'hui est celui que vous avez connu hier; plusieurs de nos vœux reviennent des tranchées, non pas seulement avec la Croix de Guerre, mais avec le ruban rouge héroïquement conquis et vous pouvez être sûr que ces braves gens n'apporteront pas des méthodes nouvelles pour la conquête des droits, que l'on nous doit et que l'on ne nous disputera guère.

— Tenez, je vais vous étonner, ce n'est pas contre la bourgeoisie que nous aurons à lutter; les bourgeois, au fond, sont de braves gens ne demandant pas mieux que de donner ce qui est juste et légitime. Mais nos ennemis, les vrais, ce sont les financiers, les agitateurs, toute cette racaille qui tripote, qui s'enrichit, en ce moment, avec les fournitures de guerre. Eh bien, ceux-là, je n'ai pas besoin de vous le dire, n'auront pas beau jeu et ce sera contre eux que nos amis et nous nous retournerons, s'il faut se retourner."

— Cependant, fit-il observer à mon Cégétiste, il y aura peut-être d'autres problèmes à envisager et, avec une franchise qui m'étonna et me séduisit en même temps il me répondit:

— On a tort de nous considérer comme des généraux d'un gouvernement républicain. Nous ne demandons qu'une chose à la République à laquelle nous devons nos libertés, sans laquelle ces libertés n'existeraient pas, c'est que le Gouvernement soit composé de gens propres, de conscience et de mains nettes."

Noter que je sténographais presque cette conversation des plus intéressantes qui m'a vivement impressionné et je n'ai pas besoin de vous dire que ma longue expérience des chefs de groupes et des chefs de partis m'a permis d'envisager avec un certain calme ces sortes de déclarations.

— Mais enfin, lui ai-je dit, d'après

Suite 4ème Page